



Marche dans la Bible

La mort de Jésus

Matthieu 27, 50, 61

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! » Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Armathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre.

La méditation

Face au tombeau

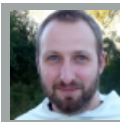
Épuisées, elles se sont assises. En cette journée où tout s'effondre, leur marche s'est arrêtée. La pierre roulée, le soleil couché, le grand repos du sabbat est commencé. Bouleversées, elles regardent en se demandant si elles ont bien vu. Serait-ce la fin de l'histoire ? Le centurion, saisi d'une grande crainte, ne s'est-il pas exclamé : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! » ? * Comment Dieu a-t-il pu mourir ? Combien de femmes, de mères se sont assises au bord du tombeau d'un fils, d'un mari, d'un ami ? Vraiment celui-ci était la chair de ma chair, l'os de mes os, comment Dieu a-t-il pu le laisser mourir ? Le silence de la mort se confond alors avec le sentiment de l'absence. Dieu qui se tait à cet instant, existe-t-il vraiment, m'aime-t-il vraiment ? La petite flamme de foi est alors bien fragile face au scandale de la croix. Jésus ne nous a pas promis une vie sans épreuves, il nous a promis qu'avec lui toutes les épreuves se traversent.

Pouvons-nous reprocher au Père de se taire, lui qui nous a donné sa Parole, son Fils unique, et qui ne l'a pas repris, même quand il a été cloué sur la croix ? Pouvons-nous reprocher à notre Dieu d'être absent quand il est descendu plus bas que nous ne pourrions jamais aller pour remonter des ténèbres le dernier des pécheurs ? Pouvons-nous reprocher à notre Dieu d'être impuissant lui qui a vaincu la mort au matin de la Résurrection ? "Femme, pourquoi pleures-tu ?" ** Au matin de Pâques, il sera vivant celui que tu ne perdras plus.

* Matthieu 27,54

** Jean 20,13

Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Tours S. Martin



La méditation

frère Nicolas Burle
Couvent de Tours